

# WPA : une réponse à l'insécurité du WEP ?

Michel Chilowicz   Jean-Paul Sov

Master 2 Informatique Recherche – Université de Marne-la-Vallée

31 janvier 2006

# Plan

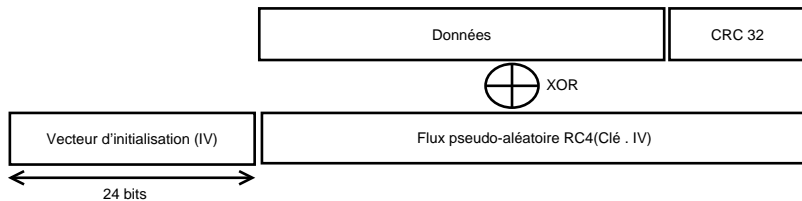
- 1 Le WEP et ses attaques
- 2 Authentification 802.1X
- 3 Le WPA

- Protocole de sécurité WEP (Wired Equivalent Privacy) pour l'authentification et le chiffrement de trames Wi-Fi défini dans IEEE802.11.
- Procédé 802.1X pour l'authentification (serveur RADIUS).
- Protocole de sécurité Wi-Fi WPA et WPA2 (utilisation de l'AES).
- WPA2 avec 802.1X apportent-ils une sécurité acceptable ?

# Objectifs et fonctionnement du protocole WEP

- Objectif : garantir l'authentification, la confidentialité et l'intégrité des communications Wi-Fi.
- Algorithme : flux RC4 pour le chiffrement (avec combinaison XOR avec le clair).
- Somme de contrôle : algorithme polynomial CRC32 (chiffré par RC4).

# Trame WEP



- Clé RC4 de 40 ou 104 bits.
- Vecteur d'initialisation (IV) de 24 bits.
  - Seulement  $2^{24}$  IV différents (attaque sur collisions).
  - Politique de choix des IV (séquentiel, aléatoire, remise à zéro) ?

- Authentification ouverte (par connaissance de SSID).
- Authentification défi-réponse :
  - 1 Demande d'authentification sur l'AP.
  - 2 Communication par l'AP d'un aléa  $a$  de 128 bits.
  - 3 Le client retourne  $[IV, c_k(a), crc32(IV, c_k(a))]$
  - 4 L'AP vérifie la trame ( $c_k(a)$ ) et la somme de contrôle) et autorise (ou non) l'association.

# Récupération du SSID

- Diffusion du SSID désactivable.
- SSID récupérable par espionnage du trafic.



# Collisions du vecteur d'initialisation

- IV de 24 bits  $\rightarrow 2^{24}$  IV.
- La connaissance du clair d'une trame permet de déchiffrer une autre trame utilisant le même IV.
- Utilisation de dictionnaires de déchiffrement pour stocker les flux RC4 avec clair choisi.

# Injection et modifications de trames

- Connaissance d'un couple (IV, flux RC4) → injection de trames.
- Linéarité de CRC32 → modification de trames en aveugle (aucune connaissance préalable nécessaire).

# Authentification avec clé partagée

- Capture d'aléa en clair et chiffré (avec IV) lors de l'authentification → Déduction d'un couple (IV, flux RC4).
- Authentification possible avec la connaissance d'un couple (IV, flux RC4).
- Authentification ouverte (paradoxalement) préférable.

# Attaque par clé faible RC4

- Méthode cryptanalytique proposée par Fluhrer, Mantin et Shamir.
- Existence de clés faibles pour certains IV.
  - Environ 9000 IV sur  $2^{24}$  sont faibles.
- Attaques pratiques facilitées (moins de paquets nécessaires).
- Parade : éviter l'utilisation des IV faibles.
- Utilisée par l'attaque statistique de KoreK (logiciel Aircrack).

Protocole d'authentification (mutuelle) entre une machine (client) et un commutateur réseau (switch filaire ou point d'accès Wi-Fi). Possibilité d'utilisation en association avec le WEP.

# Modes non-authentifié et authentifié

- Mode non-authentifié :
  - Accès limité par le point d'accès au serveur d'authentification.
- Mode authentifié :
  - Accès aux ressources du réseau après le succès de l'authentification.

# Ré-authentification et pré-authentification

## Ré-authentification

Possibilité de fixer une durée de validité de session.

Ré-authentification nécessaire à expiration.

Utile pour changer de clé WEP.

## Pré-authentification

Adressage de trames EAP d'authentification vers un point d'accès utilisable ultérieurement.

Permet une itinérance rapide.

# Quelques techniques d'authentification

- Password Authentication Protocol (PAP) : nom d'utilisateur et mot de passe.
- Challenge Handshake Authentication Protocol (CHAP) : défi/réponse (hachage MD4).
- Transport Layer Security (TLS) : authentification mutuelle avec certificat.
- Subscriber Identification Service (SIM) : authentification par carte à puce.



# Authentication EAP-TLS

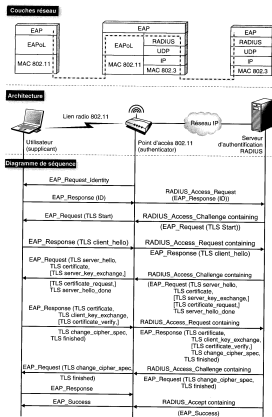


Figure: Echange EAP-TLS

## Vérification de validité du certificat

Nécessité de contacter OCSP pour vérifier la non-révocation du certificat.

- Aisé pour le serveur.
- Mais le client doit accepter l'authentification *puis* vérifier.

## Attaque par déni de service

Envoi de nombreux messages *SERVER\_HELLO* au client : saturation de la mémoire du client.

# Présentation du WPA

- Souci de compatibilité avec le WEP.
  - Encapsulation WEP des trames, conservation de RC4.
  - Mise à jour du firmware du matériel.
- Usage d'un compteur de trames de 48 bits pour IV.
- Usage d'une clé dynamique temporaire avec TKIP.
- Ajout d'un procédé MIC Michael avec compteur de trame à CRC32.

# Authentification par poignée de main en 4 temps

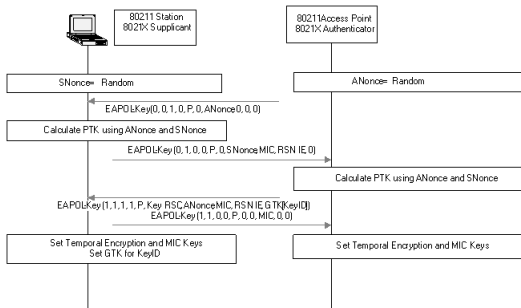


Figure: La poignée de main en 4 temps du WPA[4]

# Utilisation de la *Temporal Key* (TK)

- Une clé-maître est convenue par authentification EAP.
- Des clés temporaires (TK) sont communiquées par l'AP à intervalle régulier (tous les  $2^{16}$  trames).
  - Évite les collisions d'IV

# Temporal Key Integrity Protocol (TKIP)

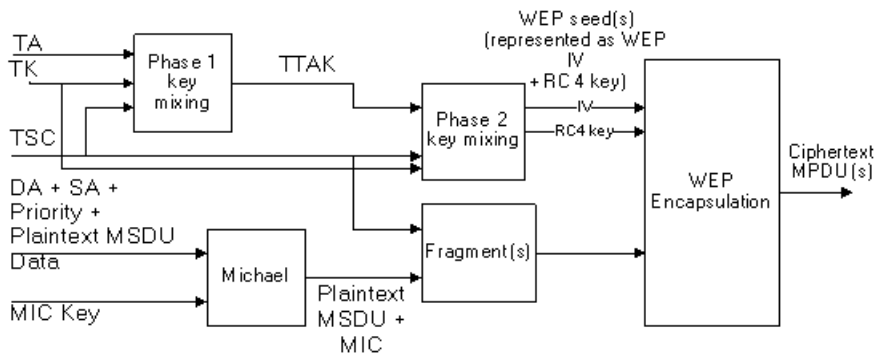


Figure: Mécanisme de chiffrement TKIP[4]

# Format d'une trame TKIP

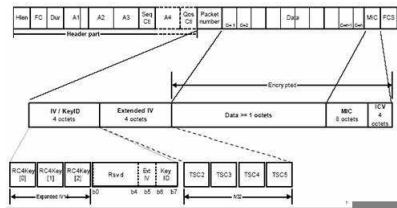


Figure: Trame TKIP[4]

# Génération de la Per Packet Key

## 1 Génération de la TKIP mixed Transmit Address and Key (TTAK).

Éléments utilisés par la fonction de mixage :

- Clé temporaire TK.
- Adresse MAC 48 bits de l'émetteur TA.
- 16 bits du compteur de trame 48 bits TSC.



# Génération de la Per Packet Key

## 1 Génération de la TKIP mixed Transmit Address and Key (TTAK).

Éléments utilisés par la fonction de mixage :

- Clé temporaire TK.
- Adresse MAC 48 bits de l'émetteur TA.
- 16 bits du compteur de trame 48 bits TSC.

## 2 Génération de la clé PPK de 128 bits (24 + 104) par mixage :

- du TTAK,
- et de 32 bits du TSC.

Utilisation pour la génération du MIC avec l'algorithme Michael :

- L'adresse MAC de l'expéditeur.
- L'adresse MAC du destinataire.
- La priorité de la trame.
- Les données MSDU (dont longueur de trame)
  - Protection contre l'ajout de données
- Le texte en clair

# Forces et faiblesses de Michael

Un algorithme MIC économe en ressources CPU...

Particulièrement adapté pour les microprocesseurs de cartes et points d'accès Wi-Fi  
(seulement quelques cycles par octet).

# Forces et faiblesses de Michael

## Un algorithme MIC économe en ressources CPU...

Particulièrement adapté pour les microprocesseurs de cartes et points d'accès Wi-Fi (seulement quelques cycles par octet).

## ...mais peu résistant

- Attaque par force brute :  $2^{64}$  tentatives pour forger un MIC.
- Michael conçu pour  $2^{20}$  tentatives.
- Émission de  $2^{20}$  paquets (dont 1 valide) en une minute.
  - Protection par dé-association puis délai de 1 min si 2 paquets forgés en 1s → risque de DoS.

# Description de l'algorithme Michael

- $(L, R) := (K_1, K_2)$
- Pour  $i$  de 1 à  $n$  faire
  - $L := L \text{ XOR } M_i$
  - $(L, R) := b(L, R)$
- Retourner le MIC  $(L, R)$

$b$  applique des rotations et additions binaires.

Utilisation d'une clé PSK 256 bits statique pour les environnements où un serveur RADIUS est trop contraignant (maison, SoHo, ...).

# Dérivation de la PSK d'une phrase de passe

Phrase de passe → PSK de 256 bits

$PSK = PBDKF2(\text{phraseDePasse}, \text{ssid}, \text{longueurSSid}, 4096, 256)$

PBDKF2 : itération 4096 fois d'un HMAC-SHA1 sur le SSID avec la phrase de passe.

## Attaque par dictionnaire

- En anglais, 1 caractère = 2,5 bits : 102 caractères pour une entropie de 256 bits.
- Généralement, utilisation de phrases de passe courtes :
  - Attaque par dictionnaire.
  - Pré-constitution de dictionnaires de hachés pour SSID standard.

# Quelques mots sur le WPA2

Utilisation du protocole CCMP à la place de TKIP.






- Nouveau protocole indépendant de WEP
- Utilisation de AES (Rjindael).
- Utilisation de CBC-MAC pour le MIC de 64 bits (pas d'attaque réaliste).



# En conclusion...

- WEP :
  - failles de conception,
  - faiblesses de RC4.
- WPA (TKIP) : amélioration de la sécurité
  - clé temporaire,
  - compteur de trames.
- WPA2 (CCMP) :
  - remplacement de RC4 par AES (plus solide),
  - MIC généré avec CBC-MAC.
- Problèmes non résolus par WEP, WPA{1,2} :
  - provocation de dé-associations/re-associations (DoS),
  - brouillage radio.
  - Pas de garantie de haute-disponibilité sur un réseau Wi-Fi.

# Références

-  B. Aboba and D. Simon.  
RFC 2716 : PPP EAP TLS authentication protocol, 1999.
-  S. Fluhrer, I. Mantin, and A. Shamir.  
Weaknesses in the key scheduling algorithm of RC4.  
*Selected Areas in Cryptography*, 2001.
-  IEEE.  
IEEE standard 802.1x, 2001.
-  IEEE.  
IEEE standard 802.11i – part 11 – amendment 6, 2004.
-  Guy Pujolle.  
*Sécurité Wi-Fi*.  
Eyrolles, 2004.